

Je t'aurai, porte-lunettes,
Près de moi. Souvent mes causettes
Chez les parents seront de toi,
De leurs chapelets, de leurs croix.

La dernière fois.....

Je venais de quitter la maison maternelle.
On, depuis quatre ans près, j'habitais avec elle.
En ce soir elle dit, lorsque j'allais partir:
Mon enfant, pars plus tôt; tu pourras revenir
Assez tôt pour chercher Le Devoir à la malle.
Après quoi je sortis pour aller à la salle.
Mais, avant de partir, ensemble nous causions
Du dimanche prochain où jouer nous devions.
Belle elle trouvait et la pièce tragique.
Avant nom "Nuit d'orage", et la pièce comique.
Oni, comme elle était fière, ô la chère maman!
Je me sentais heureux de l'aimer tendrement.
Mais on nous dit souvent que tout homme propose.
Et qu'en dernier ressort, c'est Dieu qui tout dispose.
Je le sentis bientôt, lorsqu'on vint m'avertir
Que bonne maman venait de s'évanouir.
Je courais, je volais et j'avais en mon être
L'affreux pressentiment: elle est morte peut-être....
L'arrive à la maison; je vois sur un sofa
Celle que j'aime tant: c'est bien elle, oni, là....
Elle gît immobile, et ma vue affolée
Dans le vague se perd. Mon âme désolée
Dormir enfin voudrait; mais non, elle gît là.